

# L'IMPARTIAL

Union fait la Force

FONDE EN 1893 DANS L'INTERET  
DES ACADIENS DE L'ILE ST-JEAN  
HEBDOMADAIRE

ABONNEMENT : UN AN \$1.00  
SIX MOIS 50c  
F. J. BOOTE, DIRECTEUR, TIGNISH

Vol. 3. No 9.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Mardi le 12 Jan. 1915.

22ieme Annee.

## Organe, dans la langue française, du Parti Liberal des Provinces Maritimes.

### SIR WILFRID LAURIER

Un éloge par Elbe t Hubbard  
(Du "Boston American.")

De passage à Toronto la semaine dernière, je fus agréablement impressionné en constatant que le sentiment canadien à l'égard des Etats Unis éprouve un changement pour le mieux.

Jusqu'ici ce n'est qu'une idée nébuleuse, prenant lentement une forme substantielle, mais pour les yeux qui veulent voir elle est déjà réelle: c'est que le peuple des Etats Unis et celui du Canada ont après tous les mêmes intérêts.

Les Etats Unis désirent la bonne volonté du Canada et le Canada a besoin du support amical des Etats Unis.

On peut attribuer les sentiments d'estime qui existent actuellement entre deux grandes nations à l'oeuvre libératrice et à l'influence bienfaisante de cet homme grand et bon de ce gentil homme qui a occupé une première place dans la politique canadienne et dans celle du monde pendant quarante ans et plus mais dont le coeur bat encore du plus grand espoir de jeunesse: Sir Wilfrid Laurier.

Né dans la province française de Québec entouré de traditions françaises, et le premier Canadien français à occuper le poste de premier ministre du Canada.

Plus que tout autre, il a emparé un Dominion de penser nationale et à prendre sa place comme une des grandes nations de l'hémisphère occidental.

Sir Wilfrid Laurier a toujours été un ardent admirateur de la République américaine. Il n'y a pas encore longtemps, il disait aux Hommes d'état anglais réunis en assemblée: "Je suis un admirateur du peuple américain. J'admire la grande lutte qu'ils ont faite dans le passé en faveur de la liberté. J'admire l'avancement prononcé qu'ils ont fait en civilisation. J'aime les Etats-Unis. Nous donnons au monde le spectacle de frères vivant en paix. Nous avons la plus longue frontière séparant deux nations.

Sur cette frontière, il n'existe aucune forteresse, aucun canon et pas un soldat.

Les succès réalisés par cet homme dans toutes les entreprises ne peut s'expliquer qu'à la lumière de ses actions variées et de sa remarquable éloquence combinées avec une figure imposante et un maintien distingué.

Il gagne à lui ses adversaires comme ses amis et les attire instinctivement. Leur affection lui est acquise. Et cependant ses critiques

les plus violents n'ont jamais pensé, un moment, accuser ce gentil homme de cacher, derrière des manières polies, les sentiments réels de son coeur. Il est au-dessus de ces luttes mesquines et entreprises pour arriver aux honneurs et au pouvoir. C'est un homme parmi les hommes. Comme orateur public, il est franc, spirituel et sads ranceur. La bonne humeur ne s'est jamais départie de lui, mêmes aux heures de l'épreuve et de la défaite.

Rappelez vous qu'au plus fort de la campagne en faveur de la réciprocité, quelques "bitishers" se présentèrent à lui et le porte-parole, un gros individu, lui dit: "Vous plairait-il, Sir, de nous révéler votre vraie opinion? Le peuple américain ne convoite-t-il pas le Canada?"

Et Sir Wilfrid, avec un éclair dans les yeux, avec solennité. "Je serais très surpris s'ils ne le convoitaient pas. Je suis sûr qu'il est très humain qu'ils le fassent, et certainement très américain, car tout Américain sait apprécier une bonne chose lorsqu'il la voit.

Essentiellement Sir Wilfrid Laurier représente les temps nouveaux. C'est un démocrate, dans la façon de penser et dans sa manière de vivre. Il est bon, généreux, gracieux pour tout le monde.

C'est un homme d'affaire qui croit dans l'évolution, le développement, le transport, la distribution. Comme TERENCE, il peut dire: "Je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger."

Il espère dans le Canada et dans son avenir, Et il croit aussi que l'avenir du Canada est étroitement lié avec celui des Etats Unis.

C'est un citoyen universel. Il réalise que nous sommes pratiquement un seul peuple, que le Shakespeare de l'Angleterre est notre Shakespeare.

Il croit aussi que nos intérêts, nos espérances et nos destinées sont identiques.

Il y a quelques jours, à peine, cet homme viril et grand, aux cheveux d'argent et au coeur d'or, qui peut encore sauver le Canada, disait:

"Un pouvoir dominateur, soit sur terre, soit sur mer, ne sera pas toléré. Le pouvoir suprême résidant dans un homme ou dans une nation, est à craindre, car les nations se composent d'hommes, et un pouvoir qui n'a pas de frein tend vers la tyrannie."

### Deux paroles autorisées

S. G. Mgr Bruchési, au Monument National, lundi:

"Mesdames et Messieurs, Nous sommes en présence d'une situation grave.

Si nous venons, Mgr l'évêque auxiliaire, Mgr le vicaire général et moi, à cette réunion dont l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française a pris la généreuse initiative, c'est pour affirmer hautement que nous sommes en faveur de toute juste revendication. (Appl.)

Nous sommes loyaux et fidèles sujets de l'Empire britannique. Nous l'avons prouvé dans le passé et nous en donnons, aujourd'hui encore, d'irréversibles preuves.

Nous apprenons et nous parlons la langue anglaise et nous ne négligeons rien pour la faire apprendre aussi parfaitement que possible

par nos enfants. Mais le français a, sur cette terre du Canada, des droits indéniables. Ce fut la langue de notre berceau et nous y voyons la gardienne et la protectrice de nos croyances.

Le français est parlé à la Chambre et au Sénat. Tous nos gouverneurs se sont fait un point d'honneur de le savoir parfaitement.

Nous voulons et nous devons le conserver (Appl.) Et alors, au nom de quels principes serait-il banni des familles et des écoles? Certains actes regrettables sont à la veille de dégénérer en une guerre dont les conséquences peuvent être des plus désastreuses.

C'est cette guerre que je voudrais voir éviter à tout prix. Canadiens d'origine anglaise et d'origine française, nous sommes faits non pour nous combattre, mais pour nous unir et travailler ensemble au progrès et à la prospérité de notre patrie. (Appl.)

Ah! que je voudrais être enten-

du de ceux qui ont en mains le pouvoir, pour les supplier de faire disparaître, au milieu de nos populations qui pourraient être si heureuses, toute cause et toute occasion de discorde.

Cela serait si facile! Nous ne demandons que le respect des droits acquis et d'une légitime liberté. (Appl.)

Pour le moment, il ne s'agit pas simplement, à mon sens, d'une question particulière ou d'un règlement scolaire. C'est toute la question de la liberté de la langue française que j'ai en vue. (Appl.)

Si cette liberté n'est pas reconnue, qu'on la réclame, qu'on la défende par tous les moyens que la légalité permet; mais toujours avec calme, sans blesser ou insulter aucun adversaire, avec le plus grand respect pour l'autorité religieuse et civile, comme il convient à toute noble lutte faite pour le triomphe de la justice et du droit.

Où, que la lutte soit digne et ferme. Si elle doit être longue, peu importe. J'ai foi dans l'avenir. Le triomphe est assuré, et je l'attends. (Appl. prolong.)

\*\*\*

L'hon. Sénateur Landry:

Et dans cette lutte qui commence nous ne sommes pas, Dieu merci, les agresseurs. Nous nous défendons. Nous volons au secours d'une minorité dont les droits sont méconnus et que nous voulons protéger contre l'injustice et l'iniquité.

Dans la province d'Ontario, il existe une organisation politique dont les loges néfastes ont juré la mort de tout ce qui est français et catholique et qui, pour arriver à son but, se sert aujourd'hui d'un élément catholique qu'elle lance contre l'élément français. C'est cette organisation que je veux combattre, c'est cet accouplement monstrueux que je veux dénoncer à tous les hommes sérieux de notre pays.

### LE RAPPORT DE LA COMMISSION D'ENQUETE BELGE EST REMIS AU SECRETAIRE D'ETAT BRYAN

Washington.—Le rapport de la commission d'enquête belge sur les violations des lois internationales par l'armée allemande, sur le territoire belge, a été présenté au secrétaire d'Etat Bryan et rendu public par Emmanuel Havenith, le ministre belge. Ce rapport très documenté prouve que les Allemands n'ont pas même respecté les lois les plus élémentaires, non pas du code international qu'ils ont parfaitement ignoré, mais des lois de la civilisation et du droit commun. Plus respectueux que les barbares qui respectaient les femmes et les enfants ils ont tout massacré et ce d'après les ordres mêmes des officiers. Lors de la destruction de Liège, le carnage et les meurtres se sont faits d'après les ordres du général Von Buelow qui non content d'ordonner de faire brûler la ville, ordonna le massacre d'une centaine de citoyens entièrement inoffensifs. Les conclusions du rapport sont que les Allemands ont été de véritables barbares, des meurtriers et des incendiaires.

### LES ALLEMANDS S'INQUIETENT

Londres, 5.—Les alliés franco-anglais belges continuent à faire des progrès et plusieurs régiments d'artillerie, qui ont permis aux Français de montrer leur supériorité, ont eu lieu aujourd'hui. Les succès obtenus en Haute Alsace par les troupes françaises, inquiètent grandement l'état-major du Kaiser. Une dépêche de Suisse annonce que les Allemands reçoivent des renforts en Alsace. Le "Berliner Tageblatt" admet que les Allemands ne sont plus portés à se croire invincibles, mais qu'ils se proposent tout de même d'envahir l'Angleterre, le printemps prochain.

vieilles traditions de foi, d'union et de fidélité, dans les théâtres, où s'engouffre notre jeunesse pour boire le mal par les cinq sens, dans la rue et les modes, où règne le plus cynique déshabillé, à cette époque et à cette heure, les prédications et les catéchismes du dimanche ne suffisent plus. Il faut qu'une presse vraiment catholique, rédigée constamment et jusque dans les moindres détails, de façon à ne pas aider à la disparition du sens chrétien, déjà bien ébranlé, d'un trop grand nombre, aille tous ses jours redire à notre peuple que ses devoirs religieux n'expirent point sur le seuil de l'église paroissiale, au sortir de la messe dominicale, et qu'il n'y a pas un seul acte humain individuel ou social, qui puisse être moralement indifférent.

### LE PORTUGAL EN GUERRE

Lisbonne, Portugal, 5.—Le Portugal est en guerre et il soutient la cause des alliés. Il a été annoncé officiellement que les troupes portugaises étaient venues en contact avec les troupes allemandes, dans l'Angola, Afrique occidentale. Cette nouvelle a été donnée, au cours d'une séance du sénat, par le premier ministre qui a dit qu'une nouvelle armée comprenant 4,700 soldats avait été concentrée dans l'Angola, pour combattre les Allemands.

### LES RUSSES EN HONGRIE

Paris, 5.—Le correspondant de "l'Information" à Pétrougrad, écrit: "Les Russes se sont emparés de huit cantons, en Hongrie, et plusieurs divisions de l'armée autrichienne sont cerués dans les Carpathes. La panique règne à Budapest et à Vienne où l'on sait maintenant que les troupes austro-hongroises et allemandes sont dans une situation désespérée."

### LES FRANÇAIS PRES DU RHIN

Londres, 5.—L'aile droite de l'armée française est aujourd'hui, à moins de trente milles du Rhin. Les Français qui se sont emparés de Steinbach et des hauteurs situées au sud est de ce village, ont eu à livrer l'un des plus rudes engagements de la guerre. Sur les bords parties du front occidental, la situation s'est peu modifiée et les mauvais temps nuit aux opérations.

### UN bon déjeuner

Dans une lettre qu'il adresse à sa famille, un sous-officier d'artillerie, originaire de Périgueux, raconte cette jolie promesse de nos braves coloniaux: "A l'approche des Allemands, toute la population d'un petit village aux environs de R... s'était enfuie. Cinq hommes du... colonial, qui passaient en patrouille, se mirent à la recherche de quelques victuailles. Dans une auberge déserte, ils trouvèrent sur la table de la cuisine beaucoup plus et beau-

**Gail Kane**  
Popular young actress, lately in "Seven Keys to Baldpate," says:  
"Sterling is a gum that cannot be praised too highly, in my opinion. The purity of its flavor is predominant."  
Gail Kane

## STERLING

Pure Mint Pepsin Gum

Flavor such as you have never known before—smoothness that only the best Mexican Chicle possesses—purity that appeals to the eye and tongue, and insures healthful enjoyment—all these you get in STERLING, the new and better gum.

STERLING is the purest, highest-quality gum in the world. Good for children, adults, old folks—aid's appetite and digestion, gives pleasant breath and white teeth.

5c THE STERLING GUM CO., OF CANADA, LIMITED, TORONTO

coup mieux qu'ils n'en demandent.

Il y avait là pêle mèle un superbe jambon, de grosses et grasses poulardes, des saucissons et, sur le feu une marmite remplie d'un apétissant bouillon... Bref, tous les éléments d'un repas des plus substantiels.

Nos coloniaux songèrent donc à satisfaire leur appétit. Mais comme ils allaient s'asseoir autour de la table, ils virent surgir, à l'entrée du village, un peloton compact de uhlans. Que faire, pour se protéger et protéger en même temps le bon repas? Se battre contre les Boches dix fois plus nombreux? Il n'y fallait pas songer.

Un colonial, un dégourdi, eut une idée: il fit cacher ses quatre camarades dans la pièce immédiatement voisine de la salle à manger, endossa prestement le veston du cuisinier, posa sur sa tête le blanc couvre chef, insigne de ses fonctions, s'enveloppa dans un large tablier de cuisine et attendit: Le peloton passa sans s'arrêter. Mais le capitaine qui le commandait descendit de cheval et entra dans l'auberge:

Tu vas nous préparer un excellent repas, dit-il d'un ton bourru à notre homme, et tu dresseras sur cette table dix-neuf couverts, il faut que rien ne manque; nous serons là dans une heure!

—Convenu, mon capitaine, répondit le colonial.  
Et à part lui, il ajouta: Rien ne manquera, ni la musique ni le feu d'artifice!

Les cinq coloniaux, en deux minutes, se furent concertés et ils en-

treprirent la besogne. Un feu vif pétilla dans l'âtre. Les poulardes furent mises à la broche, les saucisses sur le grill, le jambon fut découpé en tranches et, sur la table minutieusement dressée, ornée de jà de vénérables bouteilles, des fleurs coupées dans un jardin du village furent coquettement disposées.

A l'heure dite, le capitaine et les dix huit autres convives, officiers également, pénétrèrent, affamés, dans l'auberge. La réception leur inspira la plus grande confiance. Ils déposèrent leurs revolvers et leurs sabres, relâchèrent les ceinturons et les tuniques, puis s'installèrent à table avec tracass.

Peut-on servir? demanda le colonial au capitaine.

—Vas-y, et plus vite que ça! répondit l'officier.

En avant, mes enfants! s'écria dès lors notre brave, en avant! Servez chaud à la baïonnette et vive la France!

Les quatre coloniaux, soigneusement dissimulés firent irruption dans la salle, brandirent leurs fusils et menaçants, poussant des cris farouches, se ruèrent sur les Boches. Le capitaine n'essaya pas de résister, leva les mains et dit: "Prisonniers!" Ses compagnons l'imitèrent.

Et voilà comment cinq coloniaux purent en même temps faire dix-neuf captifs de marque et un repas délicieux, qui fut empreint, paraît-il, de la meilleure galeté gauloise."

POUR des Emprunts d'argent POUR l'achat, la vente ou l'échange de terres.

POUR assurances sur toutes sortes de propriétés, pour hypothèques testaments, deeds, etc., etc. [allez voir

**W. D. Sumner**  
TIGNISH, I. P. E.

**W. P. McBride, M. D.**

Bureau: Pharmacie Gallant  
Résidence: J. Albert Brennan  
Consultations nuit et jours

Telephone 30 P. O. BOX 37

**R. H. Rogers**  
M. A., B. C. L.

Barrister, Solicitor Notary Public  
Money to loan

ALBERTON P. E. ISLAND

**Bernard Hotel**

Theo Bernard, Prop.  
Conveniently located and conducted on the "Comfort Principal"

Rates moderate  
Livery Stables in connection

**Tignish P. E. I**

**D. R. PURDY,**  
DENTIST

ALBERTON, P. E. ISLAND

Will be in Tignish the last Tuesday and Wednesday of each month.